

L'oral au cycle 1

TEMPS 1 : MERCREDI 14 NOVEMBRE 2018

TEMPS 2 : ACTIVITÉ : PRATIQUE DE CLASSE

TEMPS 3 : MERCREDI 13 MARS

Mercredi 13 mars

- 1^{ère} partie : *
- * l'oral scriptural
 - * retour sur les activités langagières menées en classes
- 2^{ème} partie : l'évaluation de l'oral

1^{ère} partie

Un oral élaboré et proche de l'écrit :
l'oral scriptural

Deux formes de langage à enseigner

Le langage d'action
en situation

Acquis au contact de parleurs

Le langage élaboré
dit oral scriptural

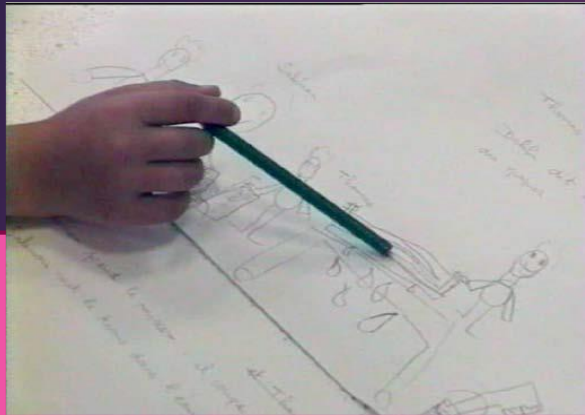
Langage décontextualisé qui se construit dans des situations où des actes de langage à distance de l'action sont sollicités, où des discours distanciés sont nécessaires

C'est un oral élaboré qui amène l'oral scriptural

Un oral élaboré et proche de l'écrit : L'oral scriptural

- ▶ **Le premier rapport au langage** est un rapport pratique,
- ▶ Il consiste à établir et maintenir la communication, en saisissant les intentions des interlocuteurs.
- ▶ Cet oral est fortement articulé au contexte, à l'action, à l'expérience en train d'être vécue dans une situation.

- ▶ **Le rapport second** est privilégié par l'école car c'est l'instrument d'entrée dans les apprentissages qui relèvent aussi de l'écrit.
- ▶ **Ce rapport second n'est plus fondé sur les expériences immédiates et agies.**
- ▶ **Il oblige à se décaler par rapport à l'évènement, à le décontextualiser pour le reconstruire par le langage.**



Vidéo :

« La pâte à papier : représenter et relater une expérience » - Eduscol * Ressources pour la classe

Un oral élaboré et proche de l'écrit : L'oral scriptural

Analyse et commentaires

- L'enseignante fait expliciter à chaque enfant ce qu'il a dessiné. Elle l'invite à décrire et justifier ses propositions : « à relater des faits précis et à organiser un raisonnement chronologique ou un rapport de cause à conséquence »
- L'enseignante écrit ce que lui dit l'enfant, en dictée à l'adulte : l'enfant voit le lien entre l'oral et l'écrit > ce que l'on dit peut être écrit.
- Elle questionne les enfants de manière à ce que leur discours devienne cohérent et structuré. Elle se met en retrait afin que le débat puisse s'installer.

Un oral élaboré et proche de l'écrit : L'oral scriptural

- L'oral scriptural doit être ordonné, construit, le plus souvent collectivement (l'imitation ne suffirait pas). C'est le rôle de l'école maternelle de conduire une activité de plus en plus consciente pour l'enfant, d'élaboration d'un discours précis et structuré pour se faire bien comprendre et décaler de la réalité partagée ou en train d'être vécue.
- Il s'agit d'un langage décontextualisé qui se construit dans les situations où des actes de langage à distance de l'action sont sollicités, ou des discours distanciés sont nécessaires.
- On ne peut se contenter du seul discours narratif, car les enfants peuvent aussi pratiquer les discours explicatifs et descriptifs.

Un oral élaboré et proche de l'écrit : L'oral scriptural

Les conduites langagières exigent **des usages élaborés du langage oral** avec une attention portée à leur construction autant qu'aux significations. Il s'agit de :

- ▶ Décrire
- ▶ Mener une explication
- ▶ Développer un questionnement
- ▶ Justifier
- ▶ Relater des faits précis
- ▶ Organiser un raisonnement chronologique ou un rapport de cause à conséquence.

Cet oral est fortement apparenté à l'écrit.

Un exemple en GS : « Le prêt de livres » (document)

« Quels sont les éléments que mobilise le discours de Julie pour produire et gérer cet oral scriptural ? En quoi Julie a-t-elle conscience de sa production langagière ? »

Un oral élaboré et proche de l'écrit : L'oral scriptural

Analyse et commentaires

- Julie récapitule et relate le fonctionnement de l'emprunt avec toute la chronologie.
- Elle signifie qu'elle a terminé son discours (cohérent et achevé « et voilà... »).
- Elle explique à sa camarade que le connecteur « et après » relève d'une conduite narrative comme lors d'une histoire racontée alors que ce qui les occupe est d'expliquer un fonctionnement et non de relater une histoire.
- Le vocabulaire utilisé est précis, il correspond à l'activité. On retrouve la notion de temps, l'utilisation du pronom personnel « on » montre la généralisation du fonctionnement de l'activité et a été induite par le questionnement de l'enseignante.

Un oral élaboré et proche de l'écrit : L'oral scriptural

Pour conclure : *Texte de cadrage : Eduscol – ressources maternelle – Mobiliser le langage dans toutes ces dimensions – partie II – Lien Oral/Ecrit – avril 2016 et fiche repère n°2 – L'oral scriptural*

« Il est nécessaire, en classe, de **transformer le langage oral utilisé en tant qu'outil de communication en réel objet d'apprentissage** permettant d'améliorer à la fois la maîtrise des discours (explicatif, descriptif, narratif, ...) et l'appropriation de savoirs. »

Ces activités entrent donc dans le cadre de :

l'oral élaboré, dit scriptural (fiche repère n° 2- *L'oral scriptural* > **document**) qui renvoie à la fonction seconde du langage : il ne s'agit plus simplement de communiquer dans des échanges quotidiens mais d'accéder à un type de discours particulier, en portant attention à sa mise en forme.

Un oral élaboré et proche de l'écrit : L'oral scriptural

Pour conclure : *Texte de cadrage : Eduscol – ressources maternelle – Mobiliser le langage dans toutes ces dimensions – partie II – Lien Oral/Ecrit – avril 2016 et fiche repère n°2 – L'oral scriptural*

L'oral scriptural constitue l'objectif majeur de l'école maternelle.

C'est sur sa capacité à l'utiliser que peut se jouer l'avenir scolaire d'un enfant.

C'est ce rapport distancier qui est exigé par l'école , à commencer par des usages simples comme établir une liste d'objets (le matériel), d'ingrédients (la recette), d'éléments d'un jeu.

Les élèves doivent être mis en capacité de commencer à repérer un enjeu discursif par rapport à un autre (expliquer, décrire, raconter).

1^{ère} partie

Retour sur les activités langagières
menées en classes :

enseigner l'oral en

- * littérature de jeunesse et documentaires***
- * agir, comprendre et s'exprimer à travers l'activité physique***
 - * explorer le monde***
- * agir, comprendre et s'exprimer à travers les activités artistiques***

Travail de groupes

- De 4/5 – par domaine d'enseignement choisi pour la pratique
- Echanges / débats : ***Prolongement des ateliers réalisés en classes :***
 - **Comment les faire évoluer vers un oral scriptural ?**
(document de synthèse à utiliser)

*Enseigner l'oral au cycle 1 * Evolution des ateliers réalisés en classes vers des activités - l'oral scriptural*

Domaine d'apprentissage :

Descriptif rapide des situations proposées • Comment les faire évoluer vers un oral scriptural ?			
Modalités d'organisation			
Objectifs visés et éléments de progressivité			
Outils et supports utilisés			
Rôle de l'enseignant			
Modalités d'évaluation			

2^{ème} partie

L'évaluation de l'oral

Le rôle de l'enseignant

Evaluer par l'observation pour adapter les situations

Observation directe, quotidienne et dans des situations variées :

> dans les situations très encadrées (ateliers ou temps collectifs)

> dans les situations libres (temps et coins réservés à l'accueil, ateliers semi-directifs)

> dans les situations totalement libres (récréations, temps non scolaires) pour évaluer les pratiques de communication de certains enfants peu à l'aise avec le langage de la classe

Evaluer en prenant en compte des repères

Développement du langage

Extrait de : « Le langage à l'école maternelle » -
Ressources pour faire la classe – Editions Scérén/CNDP-CRDP

<p>18 mois/ 3 ans</p>	<p>Période d'acquisition rapide dans laquelle les noms précèdent les autres catégories, verbes, adjectifs, adverbes, dont l'apparition marque l'évocation des actions, des états, des propriétés ou qualités des objets et des personnes. Environ 300 mots vers 2 ans et 500 vers 30 mois.</p> <p>Vers 20 mois, combinaison de gestes et de mots pour communiquer (par exemple, <i>bibi</i> + pointage pour montrer le biberon).</p> <p>Entre 18 et 24 mois, combinaison de deux mots (<i>bibi tombé, encore ato, a pu, oto cassée</i>) pour exprimer désir, possession, localisation, qualité des objets.</p> <p>Acquisition du prénom.</p> <p>Combinaisons de mots dans des phrases simples : apparition des catégories syntaxiques (pronoms sujets, déterminants, préposition, début de la conjugaison). En moyenne, phrases de 3 mots à 3 ans (<i>a pu lolo</i>).</p> <p>Capacité à entrer dans des petits jeux, à écouter et suivre de courtes histoires.</p>
<p>3/4 ans</p>	<p>Vocabulaire de plus en plus abondant ; articulation parfois très approximative.</p> <p>Phrases de plus en plus longues et complexes tout en étant correctement architecturées.</p> <p>Maniement adapté du JE.</p> <p>Commencement de l'utilisation d'un vocabulaire traduisant émotions et sentiments.</p>

4/5 ans

Environ 1 500 mots et des phrases de 6 mots et plus.

Articulation maîtrisée pour l'essentiel.

Début des récits (centrés d'abord sur des activités propres) ; histoires inventées, petits mensonges.

Maniement adéquat des pronoms personnels, du nombre et du genre, de comparatifs (*plus long, moins lourd...*) ; usage de la négation.

Production de nombreuses questions de forme diverse.

Tentatives pour adapter son langage à l'interlocuteur.

Utilisation ludique du langage.

Début de la conscience phonologique : sensibilité aux syllabes (capacité à « hacher » son langage pour syllaber en jouant) et jeux avec des sons dans certaines conditions.

Intérêt pour l'écriture ; production de lettres pour signifier quelque chose.

5/6 ans

Vocabulaire varié (extension des champs et variété des registres).

Récits structurés ; expression de la succession des temps avec des moyens lexicaux et avec la conjugaison (sensibilité aux temps même si les formes sont encore erronées).

Construction de scènes imaginaires (« On dirait que... » avec usage du conditionnel).

Phrases complexes avec relatives, complétives, circonstancielles ; usage correct du « parce que ».

Attitudes métalinguistiques : explication de mots possibles (début de l'activité de définition) ; recherche de compréhension, questions sur la langue et son fonctionnement ; installation de la conscience phonologique.

Sensibilité à l'humour, aux jeux de mots.

Evaluer en prenant en compte des repères

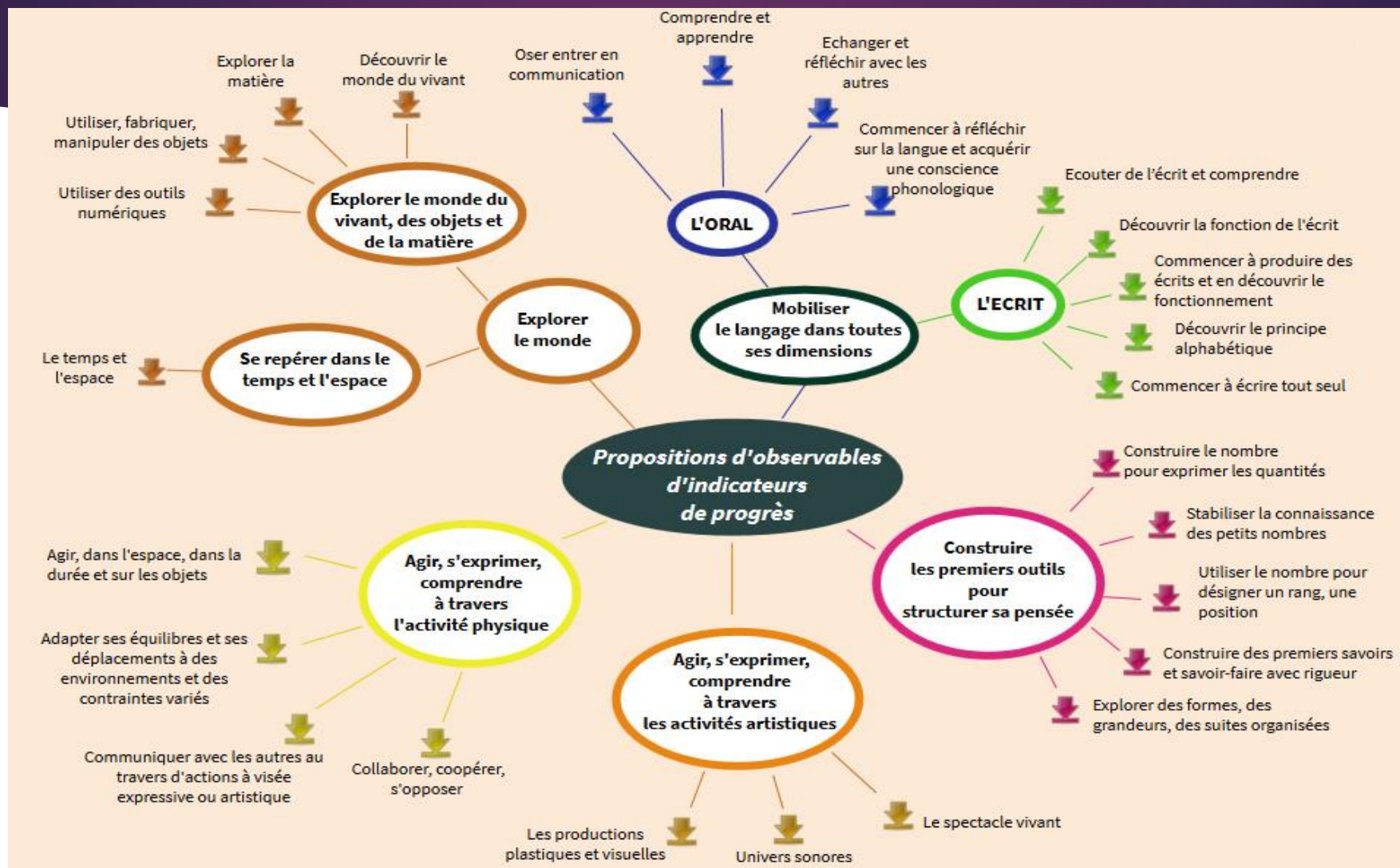
- échelonnés sur la durée du cycle
- détaillés pour permettre des observations régulières
- partant de constats dans un premier temps : ce que l'enfant fait ou ne fait pas (exemple de grille d'analyse du langage – académie de Poitiers – 5 étapes)
- posant des indicateurs de progrès
- relatifs au statut des locuteurs/prise en compte des locuteurs/prise de parole/ posture/coopération /reconnaissance des conduites/cohésion et cohérence/lexique

	Comportements observables lors de la mise en place d'un apprentissage de l'oral	Indicateurs de progrès dans le cycle
Statut des locuteurs	<p>L'enseignant est au centre du groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ par sa présence physique, les enfants sont tournés vers lui ▶ par sa place dans la gestion de la tâche discursive (+ de 50 % des tours de paroles) <p>- En dehors du jeu libre (et parfois en jeu libre)</p> <p>Certains enfants ne s'autorisent pas à prendre la parole sur la parole des pairs dans les différentes situations construites (rassemblement/ateliers...) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Enfant timide ▶ Enfant ayant peu de confiance en lui restant muet ou fuyant l'échange <p>- D'autres monopolisent la parole et n'acceptent pas la coopération :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Enfant leader 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Nécessité de l'étayage de l'enseignant pour se donner le statut de locuteur et/ou interlocuteur dans le groupe. 2. Accepte de jouer le rôle de locuteur donné par l'enseignant (expliquer/décrire/raconter...) face à des interlocuteurs souhaitant l'échange. 3. Accepte de partager la gestion de la conduite discursive orale (expliquer/décrire/raconter...) avec ses pairs : se reconnaît comme locuteur et interlocuteur au sein d'un groupe. 4. Se reconnaît le statut de prendre la parole seul pour mener un discours explicatif, descriptif ou narratif en jeu dans le dispositif donné par l'enseignant (atelier, synthèse, rassemblement).
Prise en compte des interlocuteurs	<p>Dans les moments d'échanges, l'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ ne regarde pas ses interlocuteurs mais regarde l'enseignant ▶ ne prend pas en compte ce qui a été dit ▶ redonne des informations déjà données 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Regarde son interlocuteur – quitte le regard de l'enseignant. 2. Prend en compte son interlocuteur dans le système d'énonciation (tu...). 3. Module sa voix, modifie sa diction pour se faire entendre de son interlocuteur : articule plus nettement, parle plus fort ou moins fort 4. Répète – insiste – transforme - adapte, reformule le message pour être pris en compte et compris de son interlocuteur. 5. Choisit un lexique adapté à son interlocuteur. 6. Prends en compte ce qui a été dit – partiellement -. 7. Tient compte du point de vue, des réactions de son interlocuteur pour gérer la conduite discursive en jeu. 8. Modifie sa stratégie en cours d'entretien (plus offensif, plus complice, plus doux...).
Prise de parole	<p>À leur entrée à l'école maternelle certains enfants ont une grande pratique de communication avec des adultes.</p> <p>La relation enseignant/enfant reste privilégiée, les élèves ne cherchant pas à entrer dans une relation avec les pairs.</p> <p>L'enfant prend la parole (s'adresse et répond à) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ en relation duelle avec l'enseignant ou l'ATSEM ▶ en relation duelle avec ses pairs ▶ uniquement s'il est sollicité 	<p>Abandon de la relation relayée par l'enseignant pour entrer dans une relation directe avec les pairs dans le cadre des apprentissages ou du fonctionnement de la classe/de l'école :</p> <p>L'enfant prend la parole (s'adresse et répond à) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ en petit groupe ▶ en grand groupe (collectif) ▶ dans la classe uniquement ▶ lors d'échanges avec d'autres classes (élèves + jeunes ou + âgés)
Posture	<p>Quand il y a discussion dans le groupe, les enfants :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ parlent en même temps ▶ se coupent la parole de façon non pertinente ▶ ne respectent pas le temps de parole accordé à un pair <p>Le silence n'est pas reconnu comme un temps de préparation de la parole mais comme un espace à conquérir.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Postures liées aux scénarii d'interaction <ul style="list-style-type: none"> ▶ Non verbal : respecte les tours de paroles, ne coupe pas la parole à mauvais escient, accepte le temps de réponse de l'autre même si c'est un silence, attend pour compléter... ▶ Utilise les formules données en classe : je pense que/je crois que/il me semble que... c'est ce que je voulais dire, je suis d'accord avec lui... on l'a déjà dit... tu ne m'as pas laissé terminer... J'ai fini... C'est à toi... 2. Flexibilité de Locuteur et/ou interlocuteur : Passage d'une position de « mono gestion » à une « poly gestion » de la conduite discursive et Inversement.

Apprentissage de l'oral à l'école maternelle
Indicateurs de progrès

Coopération	Chez les petits, certains enfants coopèrent sur les conduites par la répétition de mots, groupes de mots proposés par un pair.	<ol style="list-style-type: none"> 1. Diminution significative de la répétition mot à mot dans les situations de coopération pour aller vers la répétition d'une chaîne sonore plus longue. 2. Dans ces interventions : <ul style="list-style-type: none"> ▶ ne redonne plus des informations déjà données ▶ prend en compte partiellement ce qui a été dit ▶ tient compte de ce qui a été dit 3. Passage d'une coaction par répétition à une coopération pour : <ul style="list-style-type: none"> ▶ s'opposer, ▶ ajouter/compléter (décrire, donner un exemple...) ▶ reformuler, ▶ justifier ▶ récapituler.
Reconnaissance des conduites	Prégnance de l'agir et utilisation d'un oral pratique.	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Repère et distingue les différents enjeux : raconter, expliquer, décrire. ▶ Anticipe et nomme la conduite : je vais raconter .../C'est moi qui explique...
Cohésion et cohérence	<ol style="list-style-type: none"> 1. Leur syntaxe au niveau phrastique se limite <ul style="list-style-type: none"> ▶ à des Mots phrases (ex : piquer → pour piquer la fourchette dans la pêche) ▶ à des Juxtapositions de mots. ▶ à un groupe nominal simple (i pour il) et un groupe verbal simple 2. Les enfants ne prennent pas en compte leurs interlocuteurs dans leur énonciation. 3. Ils relatent et racontent sans indiquer celui ou celle dont ils relatent les paroles. 4. Ils se limitent à l'utilisation du présent de narration et du présent progressif pour relater ou raconter un événement, une histoire. 5. Ils juxtaposent les informations dans la logique de l'événement mais sans jamais expliciter grammaticalement cette articulation. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Organisation de la syntaxe au niveau phrastique <ul style="list-style-type: none"> ▶ Phrases déclaratives avec un groupe nominal et un groupe verbal ▶ Phrases avec expansion du groupe nominal (adjectif/relative/complément du nom) ▶ Phrases avec expansion du groupe verbal (COD/COI) ▶ Phrases avec GN + GV + complément de phrases (compléments circonstanciels : temps, lieu, cause, conséquence...) ▶ Phrases complexes avec propositions subordonnées 2. Énonciation : Prise en compte du récepteur dans l'énonciation 3. Alternance récit et dialogues en introduisant correctement les dialogues et nommant la personne/personnage qu'il fait parler 4. Utilisation de système des temps approprié dans la conduite discursive en jeu 5. Enchaînement de deux ou trois phrases. 6. Emploi de connecteurs en fonction de la nature séquentielle du discours (chronologie, causalité, etc.).
Lexique	Ils relatent, décrivent ou expliquent à l'aide de phrases très simples avec le minimum de lexique et des verbes peu précis (faire/mettre/aller...).	Ils utilisent un lexique précis, travaillé en amont, lors de l'apprentissage : nom/verbe/adjectif/mots grammaticaux.

<http://eduscol.education.fr/cid97131/suivi-et-evaluation-a-l-ecole-maternelle.html#lien2>



GRILLE D'ANALYSE DU LANGAGE DE L'ENFANT : Etapes 0 à 2

NOM :		Exemples	Dates				
ETAPE 0	Non verbal	Hochement de tête					
	Mots isolés	« boire »					
	Groupes de mots isolés	« dans la maison » « pas là maman »					
ETAPE 1	Phrases simples	Sujet + verbe	« Il mange »				
		V à l'impératif + complément	« Viens ici ! »				
		S + V + complément	« Moi je mange pas à la cantine »				
		Juxtaposées ou coordonnées par <i>comme, et, puis, alors</i>	« Il tape dans le ballon <i>et</i> Il va loin »				
	Vocabulaire courant						
	Raconte une histoire de 2 ou 3 actions						
ETAPE 2	Phrases complexes	V+V à l'infinitif	« Il <i>veut rentrer</i> dans sa chambre »				
		<i>pour</i> + V à l'infinitif	« Papa sort sa clé <i>pour ouvrir</i> sa porte »				
		<i>à</i> + V à l'infinitif	« Elle donne <i>à manger</i> »				
		Extraction avec <i>c'est, voilà, il y a...qui, que</i>	« <i>C'est</i> le chien <i>qui</i> aboie »				
		<i>Parce que</i>	« Le bébé ne boit pas <i>parce qu'</i> il a déjà bu son lait »				
		<i>Quand</i>	« Ils sont contents <i>quand</i> ça roule »				
		<i>Si</i> (supposition et condition)	« <i>Si</i> le chat griffe, le ballon il peut éclater »				
		V conjugué + <i>que</i> (conjonction)	« Elle trouve <i>que</i> c'est drôle »				
	<i>qui</i> (relatif simple)	« Il sort du camion un canapé <i>qui</i> est très lourd »					
	Utilisation de questions		<i>Quoi, qui, qu'est-ce que ?</i>				
	Temps du passé courant (passé composé)		« Le chat il <i>a craqué</i> le ballon »				
Compréhension d'une chronologie simple		<i>Ensuite, alors, matin, soir, hier, demain</i>					
Utilisation de mots ne renvoyant pas à des choses concrètes		« J'espère que tonton viendra demain »					

GRILLE D'ANALYSE DU LANGAGE DE L'ENFANT : Etapes 3 et 4

NOM:		Exemples	Dates			
ETAPE 3	Phrases simples plus longues	« Il souffle mais il est trop fatigué alors il a une autre idée il va passer par la cheminée »				
	Phrases avec plusieurs complexités syntaxiques	- <i>comme</i> (= étant donné que)	« Comme la cloche a sonné, ils sont rentrés dans la classe »			
		- <i>tandis que, alors que, tellement que, sans que, surtout que, déjà que, sinon ...</i>	« Il va dehors alors qu'il pleut »			
		- <i>gérondif</i>	« Il chante en marchant »			
		- <i>interrogative indirecte</i>	« Je sais ce que tu veux pour Noël »			
		- <i>que</i> (relatif)	« Elle ouvre le cadeau que son papa lui a donné »			
		- introducteurs temporels : <i>dès que, après que, chaque fois que, pendant que, avant que</i>	« Dès que tu seras prête, nous irons dehors »			
		- <i>où</i> relatif	« Elle a trouvé le paquet où il y a les couches du bébé »			
		- <i>pour que</i>	« Elle appuie un petit peu pour que le dentifrice sorte du tube »			
		- <i>puisque</i>	« Il va jouer tout seul puisque sa copine est partie »			
	- comparatif : <i>plus / moins / autant... que</i>	« Paul est plus grand que Pierre »				
	- <i>discours indirect = paroles rapportées</i>	« Elle dit que je suis beau »				
	Juxtaposition ou enchâssement de plusieurs complexités syntaxiques dans la même phrase		« Ils veulent rester sur le trottoir y a plein de voitures qui passent »			
Expression d'évènements non connus de l'interlocuteur grâce à un discours plus explicite						
Vocabulaire étendu avec mots abstraits et synonymes						
Connaissance du contraire des mots et de concepts différents	<i>chaud / froid ; différent / pareil</i>					
Compréhension de relations spatiales	<i>à côté, loin, derrière, dessus, gauche / droite</i>					
Définition d'objets en fonction de leur usage		« On mange avec une fourchette »				
Questionnement pour obtenir des informations	<i>Pourquoi ? Où ? Quand ? Est-ce que ?</i>					
ETAPE 4	Production de complexités syntaxiques diverses : contextes variés, enchâssements nombreux et 3 ou 4 complexités puis plus					
	Acquisition des différentes formes de relatives ou du discours indirect					
	Acquisition d'autres éléments :	- le subjonctif (mode et constructions subordonnées)	« Il faut que j'aille aux toilettes »			
		- voix passive	« La souris a été mangée par le chat »			
		- temps composés	« Je me suis fait mal »			
		- pronominalisation	« Le chat m'a griffé »			
		- conditionnel	« Si j'étais malade, j' irais chez le docteur »			
- adverbes de quantité		« J' ai tellement faim que je mangerais le gâteau en entier »				

« Histoires à parler » de Laurence Lentin : classement des histoires en fonction du niveau de langue visé > 4 niveaux



Niveau 1

- S + V + complément
- V impératif + complément
- phrases simples coordonnées par et

Niveau 2

- V + infinitif
- pour, à, de, avant de + infinitif
- extraction avec c'est, il y a
- introducteurs temporels : bientôt, la prochaine fois, d'abord
- passé composé
- que, qui relatifs simple
- si
- pour que
- quand
- parce que
- V conjugué + que (conjonction)
- question simple

Niveau 3

- relations spatiales
- relations temporelles
- phrases simples plus longues
- juxtaposition de plusieurs complexités syntaxiques
- gérondif
- comme = étant donné que
- comparatif,
- superlatif
- discours indirect
- question avec inversion du sujet

Niveau 4

- plusieurs complexités syntaxiques dans la même phrase
- adverbes de quantité
- adverbes de manière
- adverbes de lieu
- pronominalisation
- discours indirect
- voie passive
- subjonctif
- conditionnel

Les grilles d'évaluation : exemple – Circonscription – formation REP+

- Objectifs de communication
- Objectifs lexicaux
- Objectifs syntaxiques
- Fonctions du langage

Grilles utilisées > Hameau de Macou : Mmes DESMONS, HUGUE, PLUMECOCQ/Maternelle Centre :
Mmes Burgnies et Del Pino

Conclusion

- Document Eduscol « **Quelques points de vigilance** » - **Evaluation**
 - Vidéo – BSD Canopé
- Questionnaire « Evaluation de la formation »

MERCI POUR VOTRE ECOUTE.